# Le cardinal Liénart a inauguré hier le patronage Jeanne d'Arc

## destiné aux jeunes filles de la paroisse Saint-Louis du quartier du Plouich, à Marcq-en-Barœul

(Ph. J. de Rx.)

S.E. le cardinal Liénart, *ayant à sa droite* Mgr Descamps, *archiprêtre et, à sa gauche,* M. le vicaire général Duthoit et M. l'abbé Guermonprez, *curé.*

La population de la paroisse Saint-Louis du quartier du Plouich à Marcq-en-Barœul, attendait avec impatience la journée d'inauguration, si soigneusement préparée, du nouveau patronage Sainte-Jeanne d'Arc, destiné aux jeunes filles. Dimanche matin à 9 h. 30, sous la présidence de S. E. le cardinal Liénart, cette cérémonie imposante et riche de promesses, eut lieu avec tout l'éclat qu'attendait une foule considérable.

La population tout entière de cette belle paroisse, si vivante, s'est trouvée unie pour célébrer joyeusement cet événement et aussi pour acclamer de tout cœur le cardinal Liénart. Cette unanimité s'est manifestée dans l'empressement avec lequel les habitants [illegible] à l'invitation qui leur avait été faite par le dévoué curé, M. l'abbé Guermonprez. Partout sur le parcours que devait suivre le cortège, les rues et les habitations étaient magnifiquement décorées de drapeaux, bannières, fleurs, guirlandes et vraiment le coup d'œil [illegible] splendide.

Bien avant l'heure fixée, à l'angle des rues d'Héricourt et Fasteur, où la voiture de Son Eminence était attendue, M. l'abbé Guermonprez se tenait à la tête de ses paroissiens entouré de nombreux ecclésiastiques parmi lesquels MM. les chanoines Rose, Lestienne et Lothe, secrétaire de l'évêché; Tiaure, supérieur du Collège de Marcq; M. l'abbé Wattez, directeur, etc.

Parmi les personnalités civiles on pouvait noter MM. Baille, maire; F. Descamps et A. Tahon, adjoints; Verhelle, Fancamp, Vanhamme, Lermes, Lory, conseillers municipaux; Masse, président du Conseil paroissial; Bortiel, Duquesne, etc.

A 9 h. 30, le cardinal descendait de voiture, accompagné de Mgr Descamps et de M. Duthoit, vicaire général.

M. le Curé l'accueillit, puis M. Albert Bailly, maire, se faisant l'interprète de toute la population de Marcq, lui présenta l'hommage de la commune.

Il dit à Son Eminence combien Marcq était heureuse et fière de le recevoir. Il lui dit comment à Marcq, les pouvoirs civils et religieux travaillent de concert pour le bien public et termina en souhaitant du fond du cœur la bienvenue au cardinal.

Très aimablement, Son Eminence remercia M. Bailly et le félicita de ses bonnes paroles et souhaita de le voir continuer longtemps encore à si bien diriger la ville de Marc-en-Barœul.

Le cortège se forma ayant à sa tête l'Escadron du Collège de Marcq. Suivaient un joli groupe de cinquante enfants de chœur, les petits anges, la société de gymnastique « L'Espérance » du Pont-de-Marcq, le beau groupement des « Amis Réunis », la section des Anciens combattants du Plouich, les confréries du Saint-Sacrement, le clergé et les personnalités. Son Eminence, avec une touchante bonté, bénissait le peuple qui se pressait sur son passage.

### L'inauguration du patronage Sainte Jeanne d'Arc

Le cortège arrive au nouveau patronage « Sainte-Jeanne d'Arc », bâti au fond d'une ruelle adjacente à la rue du Boulevard. A l'entrée, de gracieuses guirlandes encadraient le long des murs, donnant à cette nouvelle maison le plus bel aspect.

M. F. Descamps, adjoint au maire et président de l'Union Immobilière du Plouich, salua le cardinal Liénart et le remercia d'avoir bien voulu présider la fête.

Mlle Clémence Cornille, présidente du patronage des jeunes filles, remercia à son tour Mgr l'Evêque de Lille.

Elle lui offrit en souvenir une très jolie statuette de Jeanne d'Arc.

Le cardinal répondit par un mot aimable pour tous ceux qui se sont dévoués à cette belle œuvre, du nouveau patronage.

Après les cérémonies liturgiques de la bénédiction et de l'intronisation du Sacré-Cœur, le cortège se remit en marche.

Sur le seuil de l'église, M. Masse président du Conseil paroissial, salua à son tour le chef du diocèse et lui présenta en un court résumé toutes les œuvres de la paroisse. Son Eminence répondit et pénétra dans l'église Saint-Louis aux accents de la marche triomphale de Saint-Pierre de Rome.

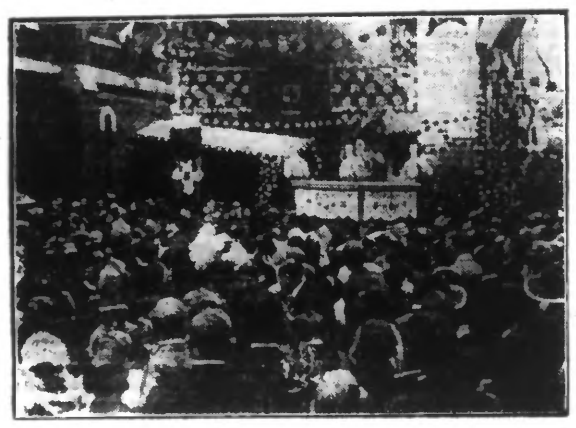
M. l'abbé Baude, professeur au Collège de Marcq, célébra la messe. Son Eminence présidait dans le chœur.

A l'Evangile, le cardinal monta en chaire et, du chœur, M. l'abbé Guermonprez, curé, lui dit toute la joie de sa paroisse remplie de respectueuse affection pour son vénéré évêque.

Le cardinal Liénart remercia tous les habitants du Plouich de la magnifique réception qu'ils lui avaient faite, leur donnant la consigne d'aimer toujours de plus en plus leur église et leur dévoué curé, M. l'abbé Guermonprez.

Un groupe d'artistes du Conservatoire exécuta sous la direction de M. Robillard des morceaux choisis de musique religieuse et la Chorale des jeunes filles interprêta les chants.

A l'issue de la cérémonie le Cardinal se plut avant de remonter en voiture, à bénir tous les petits enfants de la paroisse.



(Ph. J. de Rx.)

Le cortège quittant l'église Saint-Louis, le cardinal Liénart

# L'inauguration du cimetière français de Saint-Charles près d'Ypres

*(Pour nos photographures à la première page.)*

Une cérémonie particulièrement émouvante s'est déroulée dimanche à Potyze près d'Ypres, en pleine zone de feu des Flandres.

M. Georges Leygues, député, ancien président du Conseil inaugurait, treize ans après l'affreuse tourmente, le cimetière français St-Charles.

3.600 des nôtres dorment de leur dernier sommeil sous les croix de pierre; six cent neuf autres abritent leurs pauvres membres que l'on n'a pu identifier sous le simple ossuaire commémoratif au fond du cimetière.

Ilôt funèbre perdu parmi tant d'autres qui marquent autour d'Ypres les étapes douloureuses de la défense de ce coin de terre où les Britanniques ont perdu tant des leurs, il est l'avant-poste de la nécropole proche du Kemmel où l'hécatombe de nos nationaux est marquée par dix fois plus de croix qu'à Potyze.

Cette inauguration peut paraître tardive. Il faut en chercher la raison dans le noble désir de grandes associations telles « l'Idée française à l'Etranger » et « Nos Tombes », où poursuivant le même but élevé, de hautes personnalités belges et françaises ont coopéré à l'aménagement plus décent du cimetière et au remplacement des légendaires croix de bois entamées par des croix de pierre plus durables.

La cérémonie d'hier a prouvé une fois de plus le soin que mettait la Belgique à honorer ceux qui sont tombés sur son sol; elle consacrait en même temps la reconnaissance française à ceux qui ont conservé avec une telle délicatesse le pieux souvenir des enfants de tout pays qui, sur un sol étranger sont tombés pour une même cause.

### LA CÉRÉMONIE D'INAUGURATION ET LES DISCOURS

Aux portes d'Ypres, près de Potyze, les croix de pierre du cimetière Saint-Charles sont nombreuses dans la verdure des champs environnants.

Une estrade où flottent drapeaux français et belges, a été dressée à l'un des angles de la nécropole.

La route d'Ypres au cimetière St-Charles est noire de monde.

Il est 15 h. 15, quand M. Leygues, député, ancien président du Conseil, arrive au cimetière. Il est accompagné du général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, au glorieux déhanchement.

Une foule respectueuse applaudit discrètement le grand mutilé.

Bientôt toutes les personnalités qui ont été reçus auparavant à l'Hôtel de Ville, ont pris place sur l'estrade: M. Perretti de la Rocca, notre ambassadeur à Bruxelles; M. le général Chardigny; M. le général Hanoteau, représentant S. M. le roi Albert; M. le ministre d'Etat Devèze; Mgr Dugardyn, aumônier en chef de l'armée belge; M. le major Peters; M. le général Desprez, commandant la Province; M. Flattée, secrétaire de la section belge de « l'Idée française à l'Etranger ». Au pied de l'estrade se sont rangés les drapeaux de nombreuses délégations: Polus de France en Belgique, section de la Flandre occidentale (Ostende, Ypres et Courtrai); les Amitiés françaises en Belgique; les A. C. belges; les invalides belges; la légion britannique, etc..., etc...

La foule est massée près des premières bordures des tombes.

Sous le soleil, les uniformes et les couleurs des drapeaux prennent un éclat plus vif; l'ombre des petites croix grises tranche uniformément sur les tertres fleuris de la vaste nécropole.

La musique du 3me de ligne d'Ostende prêtait son concours à la cérémonie.

M. Devèze, ministre d'Etat, président de « l'Idée française à l'Etranger », section belge, prend le premier la parole pour rappeler la grande leçon du sacrifice des soldats inhumés à Potyze. En termes élevés, il rappelle que les alliés ont été émules de souffrance et de gloire; que la Paix règne désormais sous le signe de la justice et du droit. Pour ceux qui sont tombés au service d'une grande cause, la Patrie est le seul monument digne d'eux.

M. Jean Bernard qui s'est particulièrement dévoué à la cause de « l'Idée française » évoque l'état lamentable du cimetière primitif et développe les raisons qui ont poussé les groupements de « l'Idée française » et de « Nos tombes », grâce aux souscriptions reçues, à restaurer le cimetière de Potyze. Il termine en affirmant qu'il y a une religion qui n'a pas d'athées, c'est la religion de la reconnaissance.

Me Théodor, ancien bâtonnier, vice-président de « l'Idée française à l'Etranger » (section belge) commente l'œuvre réalisée par ce groupement et par « Nos tombes », association belge qui veille sur les nécropoles de guerre et les entretient.

Il dépeint ensuite la figure sublime de la Paix qui s'impose aux esprits et aux cœurs.

Mme la baronne Lemonnier, présidente de l'œuvre « Nos tombes » définit brièvement et avec émotion la tâche qu'elle s'est assignée avec Mme la comtesse d'Oultremont.

M. Georges Leygues, ancien président du Conseil, député, rappelle lui aussi l'état lamentable du cimetière avant que, par une touchante pensée, groupements belges et français ne se soient entendus pour y remédier. Il magnifie la vaillance de la Belgique et l'union de sentiments et de pensée qui la confond avec la France.

L'ancien président du Conseil prononce ensuite de fortes paroles et tout en rappelant de ses vœux l'avènement définitif de la Paix, il ne craint pas d'ajouter « que les peuples ne connaîtront la paix durable que quand ils auront assuré la sécurité des frontières ».

Mgr Dugardyn, aumônier en chef de l'armée belge, rend hommage aux sacrifices consentis par les héros tombés sur la terre des Flandres. Que Dieu récompense dans sa gloire infinie dit-il, ceux qui ont donné leur vie pour sauver la nôtre.

L'aumônier militaire récite ensuite, tandis que les assistants se découvrent, les prières des morts et asperge d'eau bénite la terre sacrée.

Les personnalités se rendent alors au centre du cimetière où se dresse un monument très simple que fleurissent bientôt de magnifiques couronnes dont la plus remarquée était barrée des couleurs belges où se lisaient ces simples noms « Albert, Elisabeth ». Elle avait été déposée par le représentant du roi, M. le général Hanoteau.

Le cortège poursuivait son chemin à l'ossuaire où reposent les corps de 609 militaires français inconnus.

Après quelques minutes de recueillement, les personnalités et la foule regagnaient la sortie où le général Gouraud et M. Leygues prirent congé des nombreux Belges qui les saluaient avec émotion.

# La remise d'un fanion à l'Amicale Pierre de Roubaix

La Commission et les bienfaiteurs de l'Amicale (Ph. J. de Rx.)

A l'issue de l'assemblée générale qui a eu lieu dimanche, à 10 h. 30, les anciens élèves de l'Amicale Pierre-de-Roubaix se sont réunis dans la cour de l'école pour la remise d'un drapeau à l'Amicale, don d'un membre bienfaiteur, M. Charles Saulnier.

Cette cérémonie était présidée par M. le docteur Dupré, adjoint au maire, entouré des membres du Comité.

M. Saulnier, en remettant ce drapeau, sur fond vert, encadré de rouge, a exprimé l'espoir qu'il rallierait tous les membres sous ses plis, pour la grandeur et la prospérité de l'Amicale.

M. Mestdagh, président, a remercié M. Saulnier pour ce beau geste, ajoutant que son nom resterait gravé dans le cœur des amicalistes.

M. le docteur Dupré, faisant l'éloge de l'école laïque a cru devoir engager les amicalistes « à lutter sans cesse contre les adversaires de la laïcité ». Il a fait aussi l'éloge des précurseurs des lois laïques, ne craignant pas d'ajouter que l'enseignement religieux ne donne pas satisfaction et de nommer « Frères Ignorantins » les dévoués Frères des Ecoles chrétiennes, dont la méthode d'enseignement est reconnue comme étant exemplaire.

# LE CONGRÈS NATIONAL DU TEXTILE, A LILLE

### La réception à l'hôtel de ville

Une centaine de délégués des organisations syndicales ouvrières du textile prenant part aux délibérations privées du Congrès national du textile qui se tient à la Bourse du Travail rue L. Gambetta, à Lille, se sont rendus hier matin, vers 11 h. 30, à l'Hôtel de Ville à l'issue de leur première séance de travail.

Précédés d'une musique et d'un groupe de drapeaux rouges, ils y furent reçus par M. Salengro, entouré de ses adjoints et des membres du Conseil municipal.

M. Salengro souhaita la bienvenue aux délégués et déclara que des secours seraient attribués aux ouvriers grévistes du textile de Roubaix-Tourcoing demeurant à Lille.

Le Maire ajouta qu'en tournant la loi, la municipalité trouverait le moyen de faire voter des crédits en faveur des grévistes roubaisiens et tourquennois.

Après s'être élevé contre le nouveau coefficient du coût de la vie, M. Salengro remercia les délégués belges, MM. Coolle et Jansens, ainsi que M. Bodel, de la centrale textile allemande.

M. Bauche, secrétaire de la Commission d'organisation présenta les délégués étrangers et ceux des différentes régions textiles de France.

Puis M. Vandeputte, secrétaire de la Fédération textile et M. Bodel (en allemand) prirent successivement la parole pour remercier la municipalité de l'accueil qui lui avait été fait.

— Le Prix Littéraire du Lyceum de France (jeune femme), fondé par un de ses membres, Mme de Cobo, et réservé aux auteurs femmes de nationalité française pour une œuvre s'adressant à l'enfance et à l'adolescence, vient d'être décerné, pour la première fois, à Mme Jeanne Roche-Mazon, pour son volume : « Contes du ver luisant ».

# Roubaix

**Aujourd'hui, lundi 1er juin :**

**Aujourd'hui**, saint Fortuné, demain, saint Pothin.

**Soleil :** Lever à 4 h. 55, coucher à 20 h. 47.

**Lune :** Pleine du 31.

**Bulletin météorologique pour la journée du 1er juin** (Région Nord) : Situation sans grand changement; temps très nuageux avec éclaircies et quelques averses orageuses ou rares orages; vent de Sud-Ouest ou Ouest; température stationnaire; minimum sans grand changement sur la veille.

**Secrétariat des Familles**, 17, rue des Chanoines : de 9 à 12 h.

**Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance :** de 16 à 17 h., au local de la Goutte de Lait.

## Une magnifique réunion de la Ligue Patriotique des Françaises

### M. l'abbé Hénocque, aumônier de Saint-Cyr, parle de la préparation de la jeune fille à son rôle de maîtresse de foyer

Notre importante section locale de la Ligue patriotique des Françaises qui compte actuellement plus de 8.500 ligueuses, a tenu dimanche son assemblée annuelle dans la vaste salle de l'Hippodrome, Mme Amédée Prouvost, la dévouée présidente, était entourée de M. le chanoine Bouchendomme, vicaire général; de Mgr Guervin, prélat romain; M. le chanoine Bègne, doyen de Saint-Martin; Desrumaux, vice-doyen, curé de St-Sépulcre; Lemaire, aumônier de la Ligue; Hénocque, aumônier de Saint-Cyr, etc.

Mme Amédée Prouvost ouvrit la séance et remercia les personnalités présentes. Elle parla ensuite de la famille et commenta la belle phrase de René Bazin: « Partout où il y a un foyer heureux, il y a une mère oublieuse de soi ». Mme la Présidente donna connaissance de l'activité de la Ligue durant l'année écoulée et montra le zèle de chacune des sections.

Puis Mme Fauchille, représentant le Comité diocésain, apporta le salut et les encouragements de cette organisation. Et enfin, ce fut M. l'abbé Hénocque, officier de la Légion d'honneur, aumônier de Saint-Cyr, qui se leva, montrant sa poitrine constellée de décorations. M. l'abbé Hénocque possède un talent oratoire et une rondeur toute militaire. Avec esprit, il montra ce que certaines doctrines malsaines voudraient faire de la jeune fille d'aujourd'hui.

« C'est la famille qui fait la société. Si la famille est bonne, la société sera bonne. Si la famille est mauvaise, la société le sera également. Donc, il faut donner un sérieux fondement à votre ménage et ce fondement ce sera Dieu et non votre coquetterie. » Il estime que les parents doivent préparer la jeune fille à son rôle de maîtresse de foyer et, à l'aide d'anecdotes de guerre qu'il sut rendre émouvantes jusqu'aux larmes, il montra l'importance que prend cette préparation dans la vie future de la jeune fille.

« Qu'est-ce qu'une épouse ? c'est la gardienne du foyer, c'est celle qui sait mettre l'honneur dans sa maison, qui sait élever ses enfants. L'épouse, c'est le pivot du foyer. Elle doit avoir l'esprit de sacrifice, du dévouement. Là seulement est le bonheur...

» Car le bonheur n'est pas le plaisir. Le plaisir, ce n'est qu'une joie passagère, le bonheur est une joie durable. Soyez l'ange béni du foyer. Vous êtes la fleur de notre humanité, mais une fleur qui peut être empoisonnée... »

M. le vicaire général Bouchendomme prit ensuite la parole et parla lui aussi de la famille: « On dit trop souvent que 2 % des femmes meurent pour avoir voulu être mères, mais l'on ne sait pas que 40 % meurent pour ne pas avoir voulu l'être. »

Parlant de la grève, il espère que le conflit se terminera bientôt dans l'apaisement.

Pour terminer la réunion, on tira au sort huit voyages à Lourdes. Voici les noms des gagnantes :

Mlles Anne-Marie Wallecamp, 6, place d'Amiens; Lorthioir, rue Jean-Jaurès, à Leers; Marie Selosse, 2, rue Puget; Martin, 175, rue de Lille; Céline Delesalle, 57, rue Choiseul; Delrue, boulevard de Reims; Louviot, 37, rue d'Alma, et Georgina Mouret, rue de Denain.

HALLE FLIPO. — Au kilo: bourre le meilleur, 19.50; Gruyère, 15; Hollande gras, 9; Chocolat, 10; Margarine, 9.20. Immense choix biscuits, bas prix. 25932

## Est-ce une tentative de vol ?

### Un Allemand et quatre Polonais, qui avaient pénétré sur une péniche chargée de charbon, sont surpris par les gardes mobiles et arrêtés

Un événement, sur la nature duquel on est encore perplexe, s'est déroulé au cours de la nuit de samedi à dimanche.

Vers 3 h. du matin, une patrouille de gardes mobiles qui effectuait une ronde le long du canal, entendit, alors qu'elle se trouvait à hauteur du quai du Sartel, des appels provenant d'une péniche amarrée là.

Les gardes mobiles avancèrent et aperçurent dans la nuit, trois individus qui s'enfuyaient, tandis qu'un quatrième quittait précipitamment la bélandre et essayait, lui aussi, de s'enfoncer dans la nuit. Les gardes lui donnèrent la chasse et, après une course mouvementée, le noctambule put être appréhendé à hauteur de la rue Dampierre, tandis que les trois autres avaient pris le large.

Emmené à la gendarmerie, l'individu arrêté, Louis Szezezur, âgé de 29 ans, de nationalité allemande, domicilié 130, rue Lacroix, fut interrogé sur sa présence insolite sur la péniche. Il répondit simplement « qu'il était monté sur la bélandre pour faire un petit tour sur le canal ? »

On ne put rien tirer d'autre de lui, sauf toutefois quelques indications qui permirent de retrouver les trois fuyards. Ceux-ci furent arrêtés dimanche matin. Ce sont trois Polonais: Bielski et Konogenski, habitant tous deux 41, rue du Nouveau-Monde, et Menetto, qui occupe le même domicile que Szezezur, 130, rue Lacroix. Ils déclarèrent ignorer les intentions de leur compagnon.

Quant au batelier, M. Paul Heule, de la péniche « La Lys », il ne put que relater avoir été réveillé vers 3 h. du matin par des pas sur le ponton de son bateau. Pris de peur, il avait crié, ce qui avait amené les gardes mobiles.

Il semblerait, au premier abord, qu'il s'agit d'une quelconque tentative de vol. Toutefois, ajoutons que cette péniche transporte du charbon pour une usine de Roubaix encore au travail, et l'on n'est pas loin de croire qu'on se trouve en face d'une tentative de sabotage.

En tous cas, l'enquête continue, active, et les quatre individus arrêtés ont été maintenus sous l'inculpation provisoire de tentative de vol.

Linge de table. L. Cuvelle, 73, r. Nain. 316

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES DÉCORÉS DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

Le Comité de la fête franco-belge a établi définitivement le programme des festivités qui se dérouleront dans notre cité le 28 juin. Ce programme obtint l'entière approbation des médaillés de la Médaille militaire, réunis hier à cet effet en assemblée extraordinaire, au Foyer des Mutilés.

M. Geuzinski, président du groupement, qui avait à ses côtés M. Journez, vice-président d'honneur et les membres du Comité, présenta les excuses des présidents d'honneur. Puis, immédiatement, il fit appel à la collaboration des membres pour le placement des cartes, insistant sur ce point important que les frais de fête ne doivent pas incomber à la caisse de la société. Les cartes non placées pour le 25 juin seront considérées comme vendues.

Le maréchal Pétain, invité à cette manifestation, ne pourra se déplacer: des démarches sont actuellement faites auprès du général Gouraud et il est permis d'espérer que ce grand soldat sera présent à Roubaix, ce jour-là. La Belgique sera représentée par le général en chef des armées belges.

Pour les festivités, le Tout Monde Artistique, l'Harmonie Royale de Bruxelles, la Chorale et le Cercle Symphonique des Mutilés, les Amitiés franco-belges, les Poilus d'Orient, les Mutilés, la Fraternelle des Combattants, etc., ont donné leur adhésion.

A 10 h. 15, réception des sociétés et personnalités belges à la gare de Roubaix: un cortège, groupant en tête tous les drapeaux, se dirigera vers le Monument aux Morts, où seront reçues venant directement de la gare de Lille, les personnalités françaises.

Puis, le cortège se rendra vers la place de Roubaix, où la Section de Roubaix des invalides belges recevra son drapeau.

A l'Hôtel de Ville, l'Administration municipale recevra les Gantois et les personnalités françaises.

Un concours de ballonnets doté de 500 francs de prix, sera organisé de 10 h. à 13 h.

Sur la Grand'Place, l'Harmonie Royale donnera un concert-apéritif. A 13 h., banquet. Coût pour les médaillés, 15 fr. A 16 h., concert au Square Pierre Catteau.

UNE ARRESTATION ! Aux vitrines Demay, 78, rue de la Vigne, vous y verrez 60 papiers peints affichés. Cuirs à 10 fr. Couleurs à 5 fr. le kilo. Balatum, 12.50 le m2. Pose gratuite. 31965

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES FAMILLES NOMBREUSES DU SACRÉ-CŒUR

Dimanche, au Cercle du boulevard de Strasbourg, l'Union des familles nombreuses du Sacré-Cœur, tenait une assemblée générale destinée surtout à honorer les mères de famille qui, à l'occasion de la Fête des Mères avaient été décorées de la médaille des Familles nombreuses.

Autour du président, M. Caudelier, avaient pris place MM. Delannoy, vice-président; Dupire, Geller, Verhaghe, membre de la Commission. MM. Léon Beausire, secrétaire, et Rémy Vauwelden s'étaient fait excuser.

Après une ouverture par l'orchestre de Mlle Lambs, M. Caudelier félicite les mères que le Gouvernement honore aujourd'hui; il se dit heureux d'en posséder cinq dans son groupement. Ce sont: Mmes Behague, Buirette, Delogiver, Vandenbrouck et Ch. Vanwelden.

Pendant que l'orchestre joue quelques morceaux de choix, une distribution de gâteaux offerts par le Comité du Sacré-Cœur fit le bonheur de nombreux enfants.

POUR MEUBLER VOTRE VÉRANDA. Tous meubles, sièges rotins, carpettes, sani-tapis et moursouk.

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES « AMIS DE LA BASSE-COUR »

Les « Amis de la Basse-Cour » ont tenu une réunion générale, dimanche, à 17 h., au Café Pandore, sous la présidence de M. Charles Huet, qui avait à ses côtés, MM. Paul Nys, vice-président; Caudelier, Liébart, Vigleteker, membres du Comité.

Après la lecture des procès-verbaux et des rapports moral et financier, qui furent unanimement approuvés, le président excuse M. Demésie, secrétaire, empêché, et dans une allocution de circonstance, félicite les Amis de la Basse-Cour de leur assiduité et de leur attachement au groupe. Il exprime l'espoir de voir les prochaines expositions fréquentées avec succès, et pour lesquelles il demande aux adhérents de faire une propagande active, afin d'amener de nouveaux membres.

Une modification à l'article 6 des statuts est approuvée. Il est procédé au renouvellement partiel des membres du Comité; les six membres sortants sont réélus à l'unanimité. Après différentes questions d'ordre intérieur, la réunion se termine par le tirage d'une tombola.

RÉCLAME : 3 salons rotins 400, 440, 480. L'AMEUBLEMENT GÉNÉRAL, Roubaix. 32295

## A L'UNION DES FAMILLES NOMBREUSES DE L'ÉPEULE

Au cours de l'assemblée générale des familles nombreuses, qui a eu lieu dimanche à 11 h., dans la salle du Cercle de la rue Bell, M. Fourmentraux, président, a rendu hommage aux mères dévouées qui sont justement aujourd'hui, à l'honneur. Il s'est dit heureux de pouvoir offrir des jouets aux enfants et une tombola, grâce aux bienfaiteurs, MM. E. Roussel, F. Motte, L. Leclercq. Il a également remercié ses collaborateurs et tout particulièrement M. Leman, le dévoué secrétaire. Le président a assuré l'assemblée que le Comité continuera tous les efforts pour améliorer la situation des familles nombreuses.

A l'issue de la réunion, un charmant cortège d'enfants a parcouru les rues principales du quartier provoquant l'admiration des nombreux promeneurs.

Des gâteaux et des primes furent offerts au siège, chez M. Calonne, aux enfants qui avaient pris part au cortège. Ajoutons que les enfants au-dessous de 13 ans, ont pris part, toute la journée au jeu du « Trou Madame » gratuit, et qu'un concours de ballonnets a eu lieu sur la place d'Amiens.

### Un douanier à l'honneur

La médaille d'honneur des Douanes a été décernée au préposé Acket, de la brigade de Roubaix gauche, en récompense du courage exceptionnel dont il a fait preuve en attaquant seul une bande de fraudeurs qu'il a contraints, après une lutte farouche, à regagner le territoire étranger. Nos sincères félicitations.

### La kermesse de l'Ecole pratique de jeunes filles

L'Association des anciennes élèves de l'Ecole Pratique de jeunes filles avait organisé dimanche, une kermesse doublée d'une vente de charité qui obtint un beau succès. Malheureusement, le mauvais vint assombrir sur la fin, cette journée de fête et un certain nombre d'attractions durent être abrégées ou supprimées.

Pourtant, signalons le succès des comédies, « Le cultivateur de Chicago », de Marc Twain; « Les deux Pierrots » de Rostand; « La paix chez soi », de Courteline, et des auditions musicales qui révélèrent de jeunes talents.

Signalons aussi le lapinodrome, la pêche à la ligne, le jeu du tonneau, la célèbre voyante, toutes choses qui bénéficièrent d'une belle clientèle.

La journée se termina par un bal des plus animés.

### Au Groupe Noëliste

Les Noëlistes de Roubaix et des environs ainsi que les jeunes filles abonnées au « Noël » sont cordialement invitées à la réunion ouvroir qui aura lieu demain mardi 2 juin, à 14 h. 30, à la Sainte-Famille, 45, rue de Lille. Le meilleur accueil leur sera réservé. La messe aura lieu le même jour, à 8 h., en l'église Saint-Martin.

### Une tentative de cambriolage rue du Coq-Français

Une tentative de cambriolage a été commise au cours de la nuit de samedi à dimanche au domicile de Mme Gilles, née Lydie Montignies, âgée de 53 ans, sans profession, domiciliée 169, rue du Coq-Français.

Il était 2 heures du matin environ, quand Mme Gilles fut réveillée par des bruits de pas semblant provenir de sa véranda.

Mme Gilles, justement intriguée, se leva et aperçut en effet, un homme qui, debout sur la verrière, s'apprêtait à escalader sa chambre. Elle poussa un cri et le « monte-en-l'air » dégringola de son perchoir et disparut dans la nuit.

M. Walter, commissaire de police de permanence, enquête sur cette tentative de cambriolage.

HEUDEBERT envoie gratuitement des échantillons et des recettes de cuisines fines et simples pour préparer, en quelques minutes, des potages et des purées délicieux. — Demandes la brochure « Quelques Recettes », à HEUDEBERT, Nanterre (Seine), en vous recommandant du « Journal de Roubaix ».

## WASQUEHAL

SECOURS AUX GRÉVISTES. — La distribution de secours aux grévistes nécessiteux aura lieu le mercredi 3 juin, après-midi. Inscription demain matin mardi.

CONSULTATIONS DES NOURRISSONS demain mardi, à 15 h., à l'Ecole maternelle du Capreau (lettres A à L) et jeudi, à la même heure, à la Salle des Fêtes de la Mairie, pour le quartier du Centre.

PRÉPARATION MILITAIRE. — Demain mardi, à 19 h. 30, à la salle de gymnastique, rue Ferrer, cours de préparation militaire pour les jeunes gens des classes 1930-31 et 32, sous la direction de M. Marcel Lefebvre, moniteur de « L'Espérance ».

## WATTRELOS

### Une conférence sur le syndicalisme chrétien et les employés

Hier, dimanche, au Syndicat libre, rue Saint-Joseph, MM. Poimboeuf, a donné une conférence sur le syndicalisme chrétien et les employés, devant une belle assistance. Il montra ce que le syndicalisme chrétien a fait pour l'ouvrier et ce que les employés doivent faire pour lui et pour la classe ouvrière.

### La réunion des Combattants belges

Les Anciens combattants belges se sont réunis hier, dimanche, à 10 h. 30, au Café Piat, sous la présidence de M. Wredow, président, entouré des membres du Comité. M. Wredow présenta M. Mangeon, secrétaire général de la F. N. C., à Bruxelles. L'assistance était particulièrement nombreuse, et c'est devant un bel auditoire que l'orateur parla avec talent des revendications ds anciens combattants. Il entretint particulièrement son auditoire des rentes à attribuer aux prisonniers de guerre, des ascendants, des rentes de chevron, etc. La fin de son allocution fut très applaudie. Après quelques échanges de vues avec les assistants, on procéda au tirage de la tombola.

BRASSERIE COOPÉRATIVE DE MONS-EN-BARŒUL

Les Actionnaires de la Sté BRASSERIE COOPÉRATIVE DE MONS-EN-BARŒUL qui n'auraient pas encaissé leurs ristournes à l'échéance du 30 Mai, sont autorisés à se présenter au guichet du *Crédit du Nord* pendant la semaine du 1er au 6 Juin, dernier délai accordé aux retardataires.

## LANNOY

### La fête du cinquantenaire de l'école laïque

Sous le patronage de la Municipalité, l'Amicale Michelet avait organisé, avec le concours des Amicales de Leers, Lys, Sailly et Touffiers, des festivités qui ont eu lieu dimanche à l'occasion du Cinquantenaire des écoles laïques.

Les délégations des Amicales furent reçues à 14 h., par la Municipalité, à l'Hôtel de Ville. A 14 h. 30, les sociétés locales ont défilé en cortège dans les rues principales de la ville, accompagnées de la Musique Municipale.

A 15 h., dans la salle de l'école Michelet, M. Hirsels, professeur de l'Université de Lille, président de la Section du Nord de la Ligue des droits de l'homme, a fait une causerie sur les origines de la laïcité. Il a rendu hommage à J. Ferry, Paul Bert et F. Buisson, et a déclaré « que les cinquante années franchies depuis la loi Ferry, ont donné un personnel politique nouveau, car, a-t-il ajouté, autrefois l'instituteur était le serviteur de l'autorité ecclésiastique. »

Cette conférence a été suivie d'un concert. La partie musicale était réservée à l'orchestre Michelet, qui a très allègrement exécuté une série de morceaux choisis, sous la direction de M. Duponchelle.

Plusieurs comédies ont été ensuite jouées avec brio, et différents chanteurs se sont fait applaudir.

## LYS

ANCIENS COMBATTANTS. — Les membres disponibles sont priés d'assister aux funérailles de M. Henri Herbaux, ancien combattant d'Orient, membre de la Fraternelle, qui auront lieu demain mardi, à 9 h., en l'église St-Luc. Assemblée à la maison mortuaire, 14, rue Carnot, à 8 h. 30.

LIQUEUR CORDIAL-MEDOC

## HEM

### LA FOIRE AUX PLAISIRS DU PATRONAGE SAINT-JOSEPH

Organisée avec autant de soins que de goût, la foire aux plaisirs du patronage Saint-Joseph a obtenu dimanche un vif succès. Dès le matin et durant toute la journée, une foule de visiteurs n'a cessé de se rendre dans les locaux et jardins du patronage, pour faire d'intéressants achats aux nombreux comptoirs de jouets, parfumerie, fleurs, tissus, ouvrages de dames, etc., qui, disposés avec symétrie offraient un joli coup d'œil.

Parmi les attractions, on remarquait surtout le cabaret montmartrois, « La Chaumière », qui fut bien fréquentée.

A 17 h., la Musique Municipale a donné un concert dont l'exécution fut vivement applaudie. La société de gymnastique « La Vaillante », que M. Pessez, moniteur-chef, dirige avec toute la compétence qu'on lui connaît, a exécuté des exercices aux engins, ainsi que des pyramides, sur le parvis de l'église. La foule l'a vigoureusement applaudie. La soirée s'est terminée par un bataille de confetti.

Aujourd'hui, lundi, dans la soirée, tirage de la tombola.

## NOUVELLES RELIGIEUSES

DIOCÈSE DE LILLE. — Ordination sacerdotale. — Samedi matin, dans la chapelle de l'Université catholique, Mgr Jansoone, évêque auxiliaire de Lille, a procédé à l'ordination sacerdotale de dix nouveaux prêtres : MM. les abbés Bette, Bouchette, Deleporte, Destombes, Dehre, Dumoulin, Jonas, Lande, Lefebvre et du Père Jacques Enée, de l'Ordre des Franciscains.

# UNE GRANDE RÉUNION de l'Entente Républicaine du Nord à Cambrai

### M. LOUIS MARIN PARLE DE LA PROTECTION DE L'EPARGNE

Le Comité de Cambrai de l'Entente Républicaine du Nord avait convié ses adhérents à une grande manifestation politique qui a réuni dimanche plus de mille électeurs, au Théâtre Municipal.

M. Alexis Ririère, bâtonnier de l'Ordre des avocats, président du Comité de l'arrondissement, qui était entouré de nombreuses personnalités politiques, a salué les parlementaires présents et a fait applaudir le programme de la Fédération Républicaine, la cohésion et la vitalité du parti.

MM. Charles Coutel, député du Nord; Duval-Arnould, député de Paris, vice-président de la Fédération Républicaine et Louis Marin, député de Meurthe-et-Moselle, ancien ministre, président du parti, ont pris ensuite successivement la parole.

M. Duval-Arnould, exposant la politique sociale du parti, a opposé le programme de justice et de paix sociales, de collaboration du capital et du travail, récemment encore approuvé par le Congrès de Lyon, au programme de lutte des classes et de surenchère démagogique des socialistes et à la carence des radicaux-socialistes.

Il a terminé en montrant le rôle économique et social de la famille, menacée par la dénatalité et qu'il faut sauver à tout prix.

### Le discours de M. Louis Marin

M. Louis Marin a exposé le programme de la Fédération sur la protection de l'épargne, le contrôle des sociétés, les actions à vote plural, la réforme de la Bourse et des lois sur la spéculation; il analyse le plan proposé par M. Briand à Genève pour avantager les pays étrangers au détriment de notre épargne. Il a rappelé qu'il serait dérisoire de parler de protection de l'épargne dans l'avenir sans réparer d'abord, avec toutes les garanties de justice et d'équité, les torts immenses qui lui ont été causés dans le passé. L'histoire, après la faillite des deux tiers et l'étranger, après la guerre, ont montré la possibilité de ces réparations. Avant de s'engager dans les opérations de conversions, si graves dans les circonstances présentes, tout gouvernement devra d'abord rétablir les principes de l'Etat honnête homme. S'il ne voyait dans ces opérations qu'un expédient destiné à faire payer aux épargnants les conséquences de l'inflation budgétaire il aurait contre lui l'opinion publique tout entière. »

Le discours de M. Louis Marin a été salué d'unanimes acclamations.